

George Orwell

«La propagande totalitaire n'a pas besoin de convaincre pour réussir et même que ce n'est pas là son but. Le but de la propagande est de produire le découragement des esprits, de persuader chacun de son impuissance à rétablir la vérité autour de soi et de l'inutilité de toute tentative de s'opposer à la diffusion du mensonge.»

Éric Arthur Blair est connu sous le nom de plume de George Orwell.

Fils de fonctionnaire de l'administration des Indes, petit-fils d'un Français, par sa mère, il est brillant élève au Collège d'Eton où il suit les cours de français d'Aldous Huxley.

Après cinq années passées en uniforme, il s'essaie à la poésie, à l'écriture où il a des difficultés à être reconnu.

Il vitote quelques temps à Paris, donnant des cours d'anglais, faisant même la plonge dans un restaurant. Il publie son premier ouvrage, en français, sous son patronyme.

De retour en Angleterre, sans argent, il est frappé par une pneumonie. Il meurt, le 21 janvier 1950, de la tuberculose, à l'âge de 46 ans.

Socialiste, séduit par l'anarchisme catalan lors de son implication, sur le terrain, pendant la guerre civile espagnole, il n'a de cesse que de décrier le communisme à la *sauce Staline*. Son ouvrage *La ferme des animaux* est une diatribe de l'URSS.

Reconnu tardivement, sa fiction *1984* reste, aujourd'hui, le plus connu de ses écrits. Plus que jamais d'actualité ! En effet, sa citation trouve à se vérifier dans la propagande de nos dirigeants que nous subissons, chaque jour davantage, largement relayée par des médias grassement subventionnés. Des plumes — de moins en moins cultivées — qui ignorent tout de l'éthique journalistique. Ou, peut-être, la dédaignent au profit de leur ego et d'avantages matériels.